

Exemple de **paragraphe entièrement rédigé** correspondant à la sous-partie « Une définition de ce qu'est un bon philosophe » II, B. **Texte support** : Jean-Jacques Rousseau, **Émile ou de l'éducation**, livre cinquième, 1762.

Jean-Jacques Rousseau cherche à définir ce qu'est un bon philosophe.

Dans un premier temps il blâme les mauvais penseurs. À travers la citation « Vos philosophes » il utilise le déterminant possessif de la seconde personne du pluriel « Vos », ce qui lui permet ainsi de s'exclure du groupe des mauvais philosophes. Il laisse à penser qu'il se considère supérieur. De même, si l'on examine l'extrait « ils étudient l'histoire naturelle dans des cabinets (...) ils n'ont aucune idée de la nature » Jean Jacques Rousseau dénonce, par l'antithèse des expressions « histoire naturelle », qui évoque le plein air, la nature et le terme « cabinets », qui évoque un bureau de taille modeste, il dénonce donc le cloisonnement des intellectuels confinés dans leurs espaces artificiels de travail. On trouve également une énumération de mots décrivant leur cadre de vie : « ruelles, cabinets, colifichets ». L'auteur souligne le fait que ces philosophes, que l'on qualifierait aujourd'hui d'intellectuels de salon, ne connaissent strictement rien au pouvoir de la nature car ils sont enfermés, limités par des objets qui ne se trouvent pas dans la nature. À ce titre, le terme « ruelles » est particulièrement bien choisi puisqu'il peut désigner tantôt une petite rue étroite, donc l'extérieur ; tantôt, la ruelle désigne l'espace laissé libre entre un lit et un mur, donc un espace minuscule. Dans les deux acceptions du terme -extérieur ou intérieur- c'est l'étroitesse géographique – et celle des esprits des « mauvais philosophes ? - qui est mise en exergue.

Dans un second temps, l'écrivain fait l'éloge des philosophes qu'il qualifierait de bons. À travers la citation « Voyager à pied, c'est voyager comme Thalès, Platon et Pythagore », il valorise le pouvoir des trois penseurs impliqués dans la science de la terre tels Thalès, Platon et Pythagore. Ainsi, Il insiste sur le fait que ce pouvoir s'est instauré grâce à leurs grandes connaissances de la Nature. Une connaissance directe, un savoir de première main acquis au gré de la marche à pied. Leurs voyages pédestres ont affermi leurs connaissances scientifiques. En se plaçant sous le patronage de Thalès, Platon et de Pythagore, Jean-Jacques Rousseau utilise un triple argument d'autorité car le lecteur ne peut contester la valeur intellectuelle considérable des auteurs cités. L'auteur d'Émile se range d'ailleurs parmi eux en usant une comparaison initiée avec l'adverbe « comme ». Il conclut en évoquant la figure de son élève Émile. Lui-aussi se met dans les pas des trois figures d'autorité précédemment citées. La conjonction de coordination à valeur d'opposition « Mais » oppose une dernière fois le savoir livresque des mauvais philosophes qui « savent des noms et n'ont aucune idée de la nature » et la vraie connaissance de la nature obtenue par une expérience directe. L'antithèse présente entre « savoir des noms » et « aucune idée de la nature » souligne une dernière fois le caractère stérile de l'intellectualisme. Pour faire l'éloge de son élève – que doit d'ailleurs le bon élève au maître ? -, Rousseau utilise un comparatif de supériorité ayant valeur de superlatif le « cabinet d'Émile » est ainsi « plus riche que ceux des rois » et son domaine d'expérimentation c'est « la terre entière ». Nouvelle expression superlative qui confirme que le bon philosophe et le bon élève ne peuvent vraiment comprendre la vie qu'au contact direct de celle-ci.